

## Vendredi après les cendres

Vendredi 28 février 2020

### K T O – Saint-Germain-l’Auxerrois

Depuis mercredi dernier, nous sommes entrés dans le combat de Dieu. Les tentations ont commencé, ou peut-être continuent-elles ? Le prophète Isaïe nous recadre quelque peu sur le jeûne.

*« Le jeûne qui me plaît, dit le Seigneur, n’est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug »,* en commençant par nos propres jougs. C’est bien le cœur qui doit être libéré pour aimer un peu plus le prochain.

Le jeûne est lié à l’aumône, c’est-à-dire au partage.

Il s’agit donc de libérer notre liberté pour que nous devenions des êtres transfigurés : *« ta lumière jaillira comme l’aurore. »*

Et quelle sera la récompense pour un tel jeûne ? *« Si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : Me voici. »*

Jeûne, aumône et prière se tiennent ! Quelle joie d’entendre au cœur de notre prière le Seigneur me dire : je suis là à ton rendez-vous d’amour !

N’ayez crainte ! Vous n’entendrez pas de voix, mais vous sentirez une plénitude de présence ; à nous aussi d’être bien présents !

L’évangile que nous venons d’entendre nous rappelle le pourquoi du jeûne.

Ce temps où l’époux nous sera enlevé désigne les jours où Jésus mort sur la croix sera soustrait à ses disciples ; l’Église y voit les deux premiers jours du Triduum Pascal, le vendredi et samedi saint, où les chrétiens sont particulièrement incités à jeûner.

Mais le carême tout entier associe déjà la communauté à la pénitence de ces jours ; le jeûne est un entraînement spirituel pour nous apprendre à mourir avec le Christ, pour mieux vivre avec lui. Nous comprenons le chant du psalmiste :

*« Si j’offre un sacrifice, tu n’en veux pas,*

*Tu n’acceptes pas d’holocauste.*

*Le Sacrifice qui plaît à Dieu ; c’est un esprit brisé ;*

*Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé. »*

Une nouvelle fois, il ne s’agit pas d’un geste extérieur, démonstratif, mais bien d’une démarche intérieure qui transforme notre cœur. Ne nous décourageons pas ! Et même si nous avons déjà oublié nos bonnes résolutions, il est encore temps de mettre en place un plan d’attaque pour sortir vainqueur du combat spirituel.